

Étel

Son exposition valorise une femme pêcheur



Jean Piel est venu parler de l'exposition, et « surtout débattre avec les élèves de la place de la femme dans le monde maritime ».

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Mardi, le lycée maritime accueillait Jean Piel, photographe lorientais qui a mis à l'honneur une ancienne élève devenue pêcheur.

Son exposition sur Kelly Mahoïc a remporté le 1^{er} prix au festival photo reporter de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), en octobre dernier. Une partie des photos est exposée au CDI. Jean Piel est venu à la rencontre des élèves pour leur expliquer l'aventure humaine derrière les clichés. « J'avais envie de raconter la vie de filles qui n'ont pas choisi un métier banal. Quand j'ai cherché dans le milieu de la pêche, il n'y avait que deux filles en terminale bac pro pêche au lycée maritime », raconte le photographe.

Trois ans de reportage

Kelly est réceptive à la démarche, et accepte d'être suivie pour un photoreportage. L'aventure va durer trois ans. « Je l'ai photographiée à bord du bateau bien sûr, mais aussi dans sa famille, avec ses amis, dans son quotidien. On voit sa vie se transformer. C'était une lycéenne à peine

majeure lors des premières photos et elle est devenue pêcheur professionnel », relate Jean Piel.

Aujourd'hui âgée de 22 ans, Kelly est enceinte. Un rebondissement dont s'est saisi le photographe. « Je suis allée la photographier il y a 10 jours. Et j'irai photographier le petit bonhomme qu'elle attend. J'ajouterai ces photos à l'exposition », précise le photographe.

Un épilogue heureux pour cette aventure photographique, qui sera visible en juillet, au musée des Thoniers.

La rencontre avec les élèves s'est poursuivie par un débat sur la place des femmes dans le monde maritime. « Globalement, les jeunes se montrent ouverts. Même s'ils envisagent plus facilement une femme en collègue qu'en chef », souligne le photographe. Il poursuit actuellement son travail auprès d'autres femmes marines, dans le commerce, la SNSM ou la marine nationale. « Je les trouve courageuses. Elles prouvent qu'il n'y a pas de métiers interdits aux femmes. »